

**ADELBODEN** Les jeunes techniciens suisses se sont mis en évidence ce week-end. Le Valaisan Ramon Zenhäusern marque des points.

# La relève pointe ses spatules

**ADELBODEN** PATRICK TURUVANI

Dans l'aire d'arrivée du Chuenisbärgli, son sourire est presque aussi large que haut perché. La tête dans les étoiles, le Valaisan Ramon Zenhäusern (2 mètres) se classe 22e et meilleur Suisse du slalom d'Adelboden, remporté comme l'an dernier par Marcel Hirscher, dont la 16e place samedi en géant reste la seule infidélité au podium en dix courses cet hiver dans les disciplines techniques.

Il n'y a pas vraiment d'autre stratégie à adopter.»

Plutôt bons en matinée (13e et 14e), les routiniers Markus Vogel et Marc Gini ont skié la finale à reculons pour finalement échouer aux 24e et 27e rangs. Daniel Yule et Bernard Niederberger ne sont pas allés au bout de leur premier parcours.

## Premiers points

Après quatre tentatives infructueuses à Levi, Val d'Isère, Madonna et Zagreb, Ramon Zenhäusern (20 ans) se qualifie (28e) pour la première fois de sa carrière pour la deuxième manche d'un slalom de Coupe du monde. «Chez lui, en Suisse! J'étais très nerveux au départ, et même durant la course», avoue le skieur de Viège. «Quand j'ai entendu le bruit de la foule, j'ai failli rester bloqué! Je suis content d'être à l'arrivée et de marquer mes premiers points en Coupe du monde. Je sais maintenant que j'ai le niveau pour entrer dans le top 30. Cela va me donner beaucoup de confiance pour la suite.»

## Fabuleux Hirscher

Seulement huitième le matin, l'Autrichien de 23 ans signe son 16e succès sur le circuit – devant son compatriote Mario Matt et l'Italien Manfred Moellig – au prix d'un numéro de cirque dont lui seul a le secret. «J'ai skié la deuxième manche aussi vite que j'ai pu, c'était du 50/50 et ça a passé. J'ai eu de la chance, car c'est à peu près sûr que je n'arriverais pas en bas si j'essayais de le refaire», avoue placidement le leader du classement général de la Coupe du monde et du slalom. «C'est risqué, c'est vrai, mais quand on se rate dans la première manche, il



Ramon Zenhäusern pour la première fois dans les points. KEYSTONE

de skier dans une ambiance païenne. Je dois maintenant apprendre à devenir plus constant et continuer à travailler dur. Ramon nous a montré à tous que c'était possible. La prochaine fois, peut-être que la réussite sera de mon côté. Il ne faut pas se décourager, garder le sourire et continuer à y croire.» Recalé pour deux centièmes de seconde lors du slalom de Zagreb (31e), Luca Aerni (30e) s'est faufilé hier en seconde manche... pour deux centièmes aussi! La roue tourne, et pas toujours dans le mauvais sens.

## Exemple

Si les performances prometteuses de Zenhäusern, Aerni et Caviezel (en géant) n'effacent pas les nouvelles contre-performances des ténors de l'équipe, elles apportent une belle nuance de rose dans la grisaille du ski suisse. «Ils ont montré aux autres que c'était possible de se qualifier, voire d'approcher le top 10, et ce genre d'émulation est capitale pour notre relève», martèle Urs Lehmann, le président de Swiss-Ski. Aux «anciens» maintenant d'en reprendre de la graine. ●

## Provocer la chance

Parti deux dosards avant son camarade, avec le numéro 46, Luca Aerni (20 ans) a également fêté sa première qualification sur le circuit, avant de chuter au sommet du mur final. «Je suis un peu déçu après ma deuxième manche, mais j'étais assez rapide sur le haut et c'est positif pour la suite», lance le skieur de Crans-Montana. «Je suis arrivé un peu en retard dans la double, dans un passage en dévers, et ça n'a pas tenu. C'est dommage, car c'est juste magique

## SWISS-SKI: L'INCROYABLE BOURDE

Vincent Gaspoz (21 ans) n'a pas pu prendre le départ de sa première course, samedi lors du géant. Swiss-Ski s'est complètement emmêlé les spatules. La fédération n'avait le droit d'aligner qu'un seul athlète n'appartenant pas au top 100 de la discipline sur la liste des points FIS, et il y avait déjà Elia Zürbriggen (188e). Le skieur d'Evolène (198e) est passé à la trappe. «Sur le moment, j'ai un peu mal pris», avoue le Valaisan. «J'ai fait des sacrifices pour venir m'entraîner durant toute la semaine ici. J'ai manqué des courses FIS ou de Coupe d'Europe qui auraient pu me permettre de marquer des points et de progresser dans la hiérarchie du géant. C'est une erreur stupide et je suis très déçu.» Vincent Gaspoz s'est (un peu) consolé avec un rôle douloureux. «C'est beau à skier, mais c'est dur. Dans le mur final, on sent les jambes qui brûlent», a reconnu le jeune talent du val d'Hérens. Swiss-Ski avoue que «l'erreur est extrêmement regrettable. Les responsables de l'équipe masculine se sont excusés tout en reconnaissant leur faute.» ● PTU